

sent de consoler & soutenir un Enfant fidele & obéissant. Ne donnez aucune borne a votre amour à mon égard ; faites-nous part de ces écoulemens pleins de graces du Pere celeste , & envoyez-nous la Bulle du Jubilé , afin que devenans tous ensemble meilleurs & plus dignes des dons de Dieu , nous puissions lui adresser dans la ferveur de nos ravissement, des prieres qui lui soient agreables pour la conservation de V. S. & la prosperité de son Apostolat. En attendant , prosterné aux pieds de V. S. je lui demande la Benediction Apostolique. A Paris le 19. Juillet 1728. *Signé*, L. A. CARDINAL DE NOAILLES.

Cette lecture finie , le Pape continua son discours.

*Pressé donc par les tendres sentimens de la charité en Christ , Nous avons répondu à ce cher Fils par une Lettre en forme de Bref , que Nous ordonnons vous être lûe.*

*Lettre du  
Pape en forme  
de Bref au  
Cardinal de  
Noailles.*

**L**E très-sage conseil que vous avez long-tems medité en Christ , & que vous venez enfin de remplir par la grace , ne fait pas moins le sujet de nos plus douces consolations , qu'il est celui de la lumiere resplendissante qui luit à present en vous , au moyen de laquelle la paix & la tranquillité sont rendues à votre esprit ; & Nous ne pouvons assez vous exprimer avec quelle joye Nous avons reçu vos Lettres du 19. Juillet dernier , où l'on voit tout avec plaisir qu'autant que vous avez résisté aux ordres du Saint Siege, autant vous y donnez des marques éclatantes d'une prompte obéissance, dignes d'un courage Sacerdotal ; que vous voulez employer tous vos soins pour la conservation d'un Troupeau qui Nous est cher , & que repondant à l'affection  
paternelle